

INSTITUTION ET DIFFÉRENCE

Actualité de Ferdinand de Saussure

Une vie discrète, un penseur solitaire mais audacieux, capable d'innovations révolutionnaires. C'est le cas de Ferdinand de Saussure : Genevois, famille engagée de génération en génération dans le domaine des sciences naturelles, brillant étudiant de linguistique à Leipzig et à Berlin. Tellement brillant qu'à l'âge de vingt ans il publie ce qu'on estima par la suite être « le plus beau livre de linguistique historique qui ait jamais été écrit », le *Mémoire sur le système primitif des voyelles dans les langues indo-européennes*. De retour à Genève en 1891, et après une importante contribution au Congrès international des orientalistes (1894), Saussure ne fait plus parler de lui. C'est à Genève qu'il enseigne, après l'avoir fait pendant dix ans à Paris, approfondissant ses recherches de manière fébrile - mais pour le public scientifique international, ses contributions ne sont déjà plus qu'un souvenir. Il dispense entre 1907 et 1911 les cours de linguistique générale qu'il aurait aimé donner vingt ans plus tôt. Ces cours, publiés à titre posthume par ses élèves Albert Bally et Charles Sechehaye, révèlent les lignes de force d'une production théorique qui influencera l'ensemble des sciences humaines du XX^{ème} siècle. Il meurt, oublié et solitaire, en 1913.

Peu de textes scientifiques connaîtront autant de traductions et d'éditions successives que son *Cours*, publié pour la première fois en 1916. La rareté de ses écrits conduira des générations de chercheurs à se mettre en quête de la vérité saussurienne. Et c'est lors du second après-guerre, grâce à l'œuvre de Hjelmslev et Benveniste, aux travaux de Godel, à ceux d'Engler et de De Mauro ensuite, que le *Cours* sera enfin correctement traduit, clarifié dans son articulation interne, et commenté. La pensée de Saussure saisie dans toute sa radicalité.

Mais quelle est l'actualité du laboratoire-Saussure ? Au-delà des -ismes, quels sont les concepts du linguiste suisse qui sont encore à l'œuvre, de manière féconde, dans le présent de la pensée critique ? À l'occasion du centième anniversaire de la mort de Ferdinand de Saussure (22 février 1913), et pour contribuer aux

commémorations qui se dérouleront dans les mois à venir entre Genève, Paris et l'Italie, c'est à ces questions que nous voulons tenter de répondre, au moyen des rencontres que nous proposons. Saussure et la pensée critique plutôt que Saussure et l'académie. Car du point de vue de ce dernier rapport, et mis à part d'admirables exceptions, il faut bien avouer que le manque d'attention prime sur le respect enthousiaste qui caractérise l'étude fructueuse d'un classique.

Saussure, bien avant et bien mieux que quiconque, a pensé l'arbitraire radical du signe linguistique. Il n'y a rien, dans la langue entendue comme système et forme (à distinguer de la substance de la *parole*, acte concret d'énonciation, et de cet organe propre à l'espèce qui est la faculté de langage), qui soit imposé par la nature des objets ou par la conformation des états de fait. Ainsi le *signifié* - limite ou singularité dans la série de significations possibles - et le *signifiant* - articulation finie dans la série des images acoustiques possibles - sont-ils entièrement arbitraires, dans le lien qu'ils entretiennent entre eux et qui constitue le signe linguistique. Et c'est précisément l'arbitraire de la langue, ensemble infini d'*actes de parole* virtuels, qui en fait cette « institution pure » dont parle Saussure. L'arbitraire radical du signe linguistique implique le caractère radicalement social de la langue. Tout comme la socialité radicale de la langue implique sa radicale historicité. Mieux encore : arbitraire et sociale, donc institution à l'épreuve de toute mutation improvisée, volontairement déterminée et toujours ouverte à son altération moléculaire, c'est-à-dire au devenir historique.

Le principe de différence est complémentaire à ce principe de l'arbitraire. Saussure le dit dans son *Cours* : « dans la langue, il n'y a que des différences », des « différences sans termes positifs ». Pris isolément, le signifié et le signifiant sont des entités issues d'un pur rapport différentiel et négatif ; indépendamment de ce rapport, ils n'existent pas. De même, la valeur de chaque signe linguistique n'est définie qu'en fonction

du rapport différentiel qui l'inscrit dans la langue historico-naturelle.

Institution pure faite de différences, et de différences de différences. Cette définition nous suffit pour saisir la puissance pratique et l'actualité de la pensée saussurienne. Comme l'a dit Luis Prieto, Saussure a posé les bases d'une théorie des institutions. A l'époque de la crise de la souveraineté étatique et de la loi de la valeur-travail, à l'époque où le langage devient principale ressource productive, à l'instar des valeurs financières qui perdent tout type de rapport conventionnel avec la nature des biens (y compris ce bien particulier qu'est la force de travail), à l'époque de la globalisation et de sa crise, le fait de concevoir encore, avec Saussure, la langue comme institution pure et système de différences signifie penser le présent de façon radicale, par-delà le sens commun, par-delà les -ismes.

Institution et différence : les thèmes autour desquels nous articulerons les rencontres ont également orienté le choix des lieux. Non pas uniquement des institutions officielles, telles l'Istituto Svizzero di Roma ou l'Università della Calabria, mais également des institutions informelles et d'une nouvelle nature : l'atelier autogéré Esc et le Teatro Valle Occupato. Le Saussure d'*Institution et différence* conquiert la ville de Rome, dépasse les lieux traditionnels de la formation, articule de façon inédite des institutions, formelles et informelles, qui ont l'ambition de promouvoir l'expérimentation culturelle et la pensée critique - et d'utiliser ces dernières pour faire proliférer de nouvelles formes de vie.

P.R.O.G.R.A.M.M.E.....

14 mars - 15 mars 9 h
Università della Calabria, Cosenza

CONGRÈS : ENSEIGNER SAUSSURE, ÉTUDIER SAUSSURE

12 avril 17h30
Istituto Svizzero di Roma

LECTIO MAGISTRALIS DE TULLIO DE MAURO

19 avril 10h
Teatro Valle Occupato, Rome

JOURNÉE D'ÉTUDES : ANIMAL LINGUISTIQUE ET ANIMAL POLITIQUE

3 mai 17h
ESC - atelier autogéré, Rome

DÉBAT : LA LANGUE COMME MODÈLE DE TOUTE AUTRE INSTITUTION ?

17 mai 17h
Istituto Svizzero di Roma

TABLE RONDE : POUR UNE THÉORIE DE LA DIFFÉRENCE

Participants: Jean-Paul Bronckart (Université de Genève), Felice Cimatti (Università della Calabria), Rossana De Angelis (Università della Calabria), Marina De Palo (Università di Salerno), Emanuele Fadda (Università della Calabria), Claire Forel (Université de Genève), Daniele Gambarara (Università della Calabria), Federica Giardini (Università di Roma3), Daniela Ielasi (directrice de *Fatti al cubo*, hebdomadaire de l'Università della Calabria), Kenneth Liberman (University of Oregon), Maria Pia Marchese (Università di Firenze), Marco Mazzeo (Università della Calabria), Marina Montanelli (Università di Firenze), Francesca Murano (Università di Firenze), Monica Pasquino (Association S.CO.S.S.E.), Massimo Prampolini (Università di Salerno), Christian Puech (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), Francesco Raparelli (Libera Università Metropolitana - Roma), Gianni Rigamonti (Università di Palermo), Thomas Robert (Université de Genève), Claudia Stancati (Università della Calabria), Paolo Virno (Università di Roma3)

Organisateurs : Cercle Ferdinand de Saussure, Istituto Svizzero di Roma, Università della Calabria.

Informations: www.differenzadesaussure.istitutovizzero.it